Forum des acteurs du tourisme de la Charte européenne du tourisme durable

**« Tourisme et changement climatique,
quelles perspectives pour notre destination ? »**

Lundi 5 février 2018

ATELIERS

GROUPE 1 : L'AUGMENTATION DES TEMPERATURES : COMMENT S'ADAPTER ?	p. 2
GROUPE 2 : LES PLUIES, LES TEMPETES, LES INONDATIONS, LES MOUSTIQUES... : COMMENT COMPOSER AVEC CES ALEAS DANS MON ACTIVITE ?	p. 5
GROUPE 3 : COMMENT PARLER DE NOTRE DESTINATION ET SE SAISIR DES OPPORTUNITES ?	p. 7

I. GROUPE I : L'AUGMENTATION DES TEMPERATURES : COMMENT S'ADAPTER ?

Question n°1

Douceurs hivernales et canicules : quels impacts positifs ou négatifs pour votre activité ?

Des hivers plus doux

– **Atouts :**

Allongement de la saison touristique.

Plus 1 mais des saisons touristiques.

Plus de séjours durant l'hiver qu'actuellement.

Glissement de touristes des sports d'hivers vers notre destination.

– **Propositions d'adaptation :**

Avoir un calendrier scolaire adapté : des vacances plus courtes l'été et plus longues à l'automne et en février. Compatibilité avec le confort scolaire ?

Ouvrir les sites touristiques, restaurants, caves (...) l'hiver. Exemple déjà en place et connaissant une belle réussite : Noël au château. Difficulté notée cependant pour les parcs et jardins difficilement accessibles lorsque le terrain est trop humide.

Avoir une offre d'hébergements à faibles « tarifs » l'hiver, proche des prix pratiqués par les campings lors de la saison estivale. Adapter les campings pour un accueil des touristes en hiver.

Communiquer sur la plus-value d'un séjour en hiver. Exemples : en l'absence d'une végétation épanouie, la rive droite de la Loire offre de belles vues sur le coteau rive gauche, la lumière est belle l'hiver et il n'y a pas de problème de coups de chaleur.

Proposer une offre complète et faire du lien entre ses différentes composantes : visites, animations, hébergements, restaurants...

Organiser différemment le travail des saisonniers : de l'emploi l'hiver avec leur possible pérennisation sur la totalité des saisons de l'année. Utopie ?

Des canicules

– **Forces :**

Plusieurs éléments du territoire peuvent apporter de la fraîcheur en fonction des périodes de la journée. Exemple :

- Matin : balade en forêt.
- Après-midi : visite de châteaux, églises, caves troglodytiques...
- Soir : balade en bateau.

Habitat troglodytique et habitat en tuffeau : lieux frais et richesses emblématiques du territoire.

– **Faiblesses :**

Forte demande et habitude des étrangers, notamment américains, pour des équipements touristiques avec climatisation : hébergements, restaurants, sites de visites...

Horaires : rester ouvert plus tard peut poser des problèmes réglementaires ou financiers.

Lieux de baignade :

- Lieux existants peu connus du public et trop peu nombreux.
- Lieux de baignade historiques pour les habitants aujourd'hui interdits.
- Canicule : problème des cyanobactéries.

Santé :

- Déplacement en voiture avec la climatisation : « choc thermique » lorsque l'on sort et risque d'angine.
- Flashes info météo pas très positifs : « Attention ! », « Ne pas sortir » ...
- Manque de lieux de repos sur l'exemple de l'espace hamacs du Château du Rivau.
- Manque d'ombre sur les aires de repos et la Loire à Vélo.

Question n°2

Comment s'adapter aux fortes chaleurs et se saisir des opportunités ?

Prestataires touristiques :

Penser à rafraîchir l'air des chambres sans climatisation classique. Exemple : puits canadien.

Arroser la nuit.

S'organiser pour coordonner les horaires.

Etat :

Eduquer les français à la gestion de la chaleur.

Rassurer.

Collectivités :

Délocaliser des activités. Exemple : école dans la forêt.

L'offre en lieux troglodytiques existe mais est peu ou mal valorisée avec des iniquités de traitement communication/promotion suivant le territoire. Nécessité de mieux valoriser les sites troglodytiques. Propositions :

- Présenter leur histoire : pourquoi ils ont été créés ? / présenter leur plus-value face aux épisodes de grosses chaleurs : pourquoi y retourner ?
- Avoir un lieu unique de promotion des caves/habitats troglodytiques et de leur diversité ?
- Avoir une promotion qui dépasse les limites administratives : travailler en inter territoires. Exemple de la Roque Saint-Christophe.
- Bénéficier d'une promotion « égale » sur le 37 et le 49.

Développer les animations en soirées dans les villes de Chinon, Saumur et Azay-le-Rideau. Exemple : Sarlat.

Parc :

Un « pack visiteur » sur son site Internet pour préparer son séjour en fonction de la météo.

Prestataires, collectivités et/ou autre :

Utiliser le mot « canicule » à bon escient, lorsqu'il s'agit vraiment d'une canicule.

Culturel : proposer des concerts dans des églises ou lieux frais / proposer des animations sur l'eau. Exemple : projet de toue spectacle à quai à Chouzé-sur-Loire.

Informez sur ce que l'on peut faire en soirée.

Eduquer sur le comportement à observer vis-à-vis des insectes et présenter les moyens naturels de s'en prémunir.

Question n° 3 :

Collectivement, que faudrait-il envisager ?

Anticiper et être réactif.

En complément de l'offre existante, **créer des activités thématiques en fonction des saisons**, comme des itinéraires de balades hivernaux, printaniers... A noter : le CPIE Touraine-Val de Loire propose déjà des animations sur l'année et variant au fil des saisons. Mieux diffuser cette offre de découverte.

Concevoir des offres « bien-être ». Exemple : luminothérapie l'hiver.

S'organiser entre acteurs pour proposer des offres en fonction des saisons.

ADT et CRT : promouvoir la destination pour les périodes d'été comme d'hiver. Communiquer sur une offre qui ne se limite pas uniquement à celle des châteaux du Val de Loire.

Trouver un slogan autour des notions de Parc naturel régional et de « douceur » (où il fait bon vivre/séjourner).

Proposer des offres pour « éduquer » les visiteurs au changement climatique. Exemples : classes de découvertes / témoignages sur l'avant et l'après, l'adaptation des acteurs et des métiers.

2. GROUPE 2 : LES PLUIES, LES TEMPETES, LES INONDATIONS, LES MOUSTIQUES... : COMMENT COMPOSER AVEC CES ALEAS DANS MON ACTIVITE TOURISTIQUE ?

Questions 1 et 2

<i>Quels sont les aléas que vous avez vécus ou craignez et pourquoi ?</i>	<i>Avez-vous mis en place ou pensé à des solutions ? Si oui, lesquelles ?</i>
<p>Chaleurs</p> <p>Confort réduit lié aux chaleurs.</p> <p>Visite de village avec une guide conférencière : malaise, insolation, fragilité notamment de personnes âgées en particulier juste avant la pause du midi (fortes chaleurs et hypoglycémie).</p> <p>Loire Odyssee : malaise d'une dame de 96 ans à cause de la chaleur.</p> <p>Chevalerie de Sacé : la sécheresse fragilise les arbres surtout les pins.</p> <p>En 2017, 20 ° en février : forte fréquentation de dernière minute, demande importante notamment de location de vélos.</p>	<p>Installation de brumisateurs.</p> <p>Fermeture des portes dans les hébergements et ouverture lorsqu'il fait frais.</p> <p>Installation de parasols. Cependant les normes françaises ne sont pas adaptées aux nouvelles conditions météorologiques.</p> <p>Eviter les eaux stagnantes : risque de légionellose, de prolifération de moustiques.</p> <p>Fournir de l'eau, des gourdes, des bouteilles d'eau.</p> <p>Privilégier la visite de sites fermés, frais : église, château, abbaye...</p> <p>Prévoir des bancs à l'ombre.</p> <p>Visite de ville en bus climatisé.</p> <p>Formation des bateliers de Loire Odyssee aux premiers secours en réponse aux malaises.</p> <p>Ouverture plus tôt des sites touristiques et fermeture plus tard dans l'année et dans la journée. Ce fonctionnement peut entraîner des difficultés de gestion des emplois saisonniers.</p>
<p>Fortes pluies</p> <p>Des branches gorgées d'eau cassent.</p>	<p>Elagage des arbres.</p>
<p>Inondations</p> <p>Inondation de 2016 : camping de Montsoreau (50 emplacements évacués).</p>	<p>Surélévation des hébergements dans les campings inondables.</p> <p>Renforcer l'information aux cyclistes : routes inondées.</p>
<p>Insectes</p> <p>Expérience vécue en touriste : désagréments liés à la présence importante de moustiques sous les tropiques.</p> <p>Prolifération de chenilles processionnaire, de frelons asiatiques, de tiques.</p> <p>Maladies liées aux baignades l'été 2017 : cyanobactéries.</p>	<p>Tontes régulières et entretien des berges pour diminuer la reproduction des insectes.</p> <p>Eviter de laisser des récipients d'eau.</p> <p>Ultime recours : démoustication chimique</p> <p>Prévoir de la crème anti-moustique pour dépanner les touristes ?</p>

<p>Météo incertaine</p> <p>La météo est l'information la plus consultée en camping.</p> <p>Les annulations sont pour la plupart liées aux conditions météorologiques, les assurances ne couvrent pas ces annulations.</p> <p>Annulation de manifestations des clubs sportifs de canoë pour cause de sécheresse ou a contrario de pluie.</p> <p>Annulation de visites guidées en raison de l'inondation des routes : les bus scolaires ne peuvent pas passer.</p> <p>Décision de séjours et d'activités à la dernière minute de plus en plus souvent.</p>	<p>Adapter son activité à la météo : ouvrir plus tôt dans l'année si nécessaire.</p>
<p>Comportements non adaptés</p> <p>Comportement des touristes et des habitants non adaptés face au risque.</p> <p>Equipements non adaptés.</p> <p>Les touristes sont principalement citadins, ils ne connaissent pas les réflexes simples à adopter pour faire face à la chaleur, au froid, se protéger des risques...</p> <p>Location de vélos : difficile d'intervenir auprès de groupes éloignés, de les dépanner, de leur porter secours.</p>	<p>Informers les visiteurs sur les risques. Se référer aux documents de prévention des risques communaux : DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) et PCS (Documents d'Informations des Risques)</p> <p>Mettre en place un cahier de prévention des risques, même dans les établissements non ERP (Etablissement Recevant du Public).</p> <p>Charte du cyclotouriste : explication sur le fonctionnement du vélo, préconisations pour respecter la nature, informations sur le code de la route (notamment attitude face à des routes barrées par la crue), responsabilité pour soi, son groupe, sa famille.</p>

Question n° 3

Collectivement, que faudrait-il envisager ?

Informers, communiquer, prévenir tout en faisant attention à ne pas créer de la psychose (cf. tremblement de terre à Luzé : non mentionné dans la presse...).

Eduquer les citoyens pour un comportement adapté sur la durée.

Déplacer, allonger les vacances scolaires : évolution du calendrier scolaire afin qu'il soit davantage adapté aux conditions climatiques.

Union des météorologues mondiaux pour assurer une information commune d'un pays à l'autre. Cependant, la météorologie est un service qui peut être vendu, il ne peut donc pas être unifié (selon Daniel Vendramini de Météo France).

Entretien des espaces verts.

Formation des gestionnaires touristiques (petites et moyennes entreprises) aux risques et aux gestes et solutions de prévention. Exemple de la Côte d'Azur où des exercices de sensibilisation aux tremblements de terre et aux incendies sont fréquemment organisés.

Créer un réseau d'échange d'expériences : pour mieux appréhender son activité, bénéficier des expériences des autres, progresser ensemble.

3. GROUPE 3 : COMMENT PARLER DE NOTRE DESTINATION ET SE SAISIR DES OPPORTUNITES ?

GROUPE 3 A et 3 B

Question n°1

Quels sont les atouts de notre destination dans une perspective de changement climatique ?

Zone tempérée par rapport à d'autres destinations en France : « douceur angevine ».

Climat plus stable par rapport à d'autres destinations en France : moins d'aléas climatiques et donc plus de sécurité/sérénité pour les touristes → région où il fait bon vivre/séjourner.

Proximité des marchés émetteurs de touristes : Paris, capitales européennes...

Migration des touristes du Sud de la France l'été vers le Nord plus frais : captage de nouvelles clientèles.

Riche patrimoine monumental et vernaculaire en tuffeau : fraîcheur l'été et attrait « patrimoine remarquable ».

Caves/habitats troglodytiques : fraîcheur l'été et attrait « curiosité ».

Territoire de confluences : destination avec forte présence de l'eau. Ressource en eau dans la nappe phréatique du Cénomani.

Diversité des paysages.

Espaces naturels avec ombre et fraîcheur : forêts et bocage du Véron. Certains espaces naturels déjà équipés pour la découverte.

Mobilité douce déjà en action : circuits pédestres, vélo, VTT, équestres, nautiques.

Présence des vignobles. Gastronomie réputée avec de nombreux produits locaux de qualité.

Variété des lieux et activités possibles en inter saisons. Patrimoine naturel à observer en inter saisons.

Bienveillance de l'accueil.

→ **Contexte rassurant pour les investisseurs.**

Questions n°2

Quels écueils à éviter et comment valoriser les opportunités ?

Ecueils à éviter :

Ne pas avoir une stratégie prospective et collective pour s'adapter en amont.

Ne pas avoir de cohérence et de continuité politique entre instances départementales 37 et 49 et instances régionales Centre-Val de Loire et pays de la Loire.

Ne pas avoir de cohérence entre les actions individuelles.

Manquer d'interactivité entre acteurs, notamment entre sites touristiques.

Proposer une offre standardisée et/ou une centrée sur un seul type de patrimoine, type « patrimoine bâti remarquable ».

Ne pas avoir une gestion adaptée de l'eau : activités touristiques liées à l'eau, alimentation en eau des prestations, choix des cultures... et des autres ressources.

Ne pas envisager une communication adaptée avant, pendant et après les aléas climatiques.

Oublier les touristes locaux.

Opportunités à valoriser :

Renforcer l'identité patrimoniale de la destination et les capacités/conditions d'accueil des patrimoines : développement économique des activités de restauration et de réhabilitation du bâti.

Développer l'offre sur différentes saisons et pas uniquement la saison estivale où il fait plus chaud. Compléter l'offre actuelle en proposant de façon pérenne différents scénarios de découvertes/activités pour le séjour suivant le climat du moment : normal, pluie, inondation et canicule.

Mieux valoriser/communiquer l'offre du Parc.

Valoriser les modes de déplacement doux et faire des jonctions entre les différents itinéraires proposés. Proposer des transports collectifs.

Valoriser la gastronomie avec des produits en circuit-court, bios et de saison. Développer les marchés de producteurs sur l'exemple du Nord-Saumurois. Proposer des menus adaptés aux conditions climatiques dans les restaurants. Diversifier les produits avec de nouvelles productions agricoles dorénavant possibles.

Adapter les horaires de visites, animations et repas aux conditions météorologiques. Travailler avec les Tours Opérateurs pour des programmes plus flexibles au niveau des horaires.

Innover. Exemple : vélo sur l'eau.

Bien communiquer sur les plus-values de la destination : offre diversifiée et adaptée avec assurance de confort comme de sécurité.

→ Positionnement : « Ici, quel que soit le temps, il y a toujours quelque chose à faire et nous sommes réactifs pour vous satisfaire ».

Question n° 3

Quel peut-être le rôle de chacun dans une stratégie collective ?

Tous :

- Rassurer les touristes.
- Ne pas rester sur ses acquis.

Prestataires touristiques :

- Pas de « petites initiatives », chacun a un rôle à jouer à son niveau.
- Economiser l'eau et l'énergie dans son activité.
- Adapter ses horaires et jour(s) de fermeture.
- Proposer des animations autour de l'eau ou offrant un rafraîchissement/bien-être en période de fortes chaleurs.
- Travailler collectivement et être solidaire entre prestataires en cas d'aléas climatiques : objectif → satisfaire le client.

Régions et Départements :

- Construire un projet commun avec tous les acteurs concernés pour éviter la sectorisation. Organiser des réflexions collectives et donner la parole à chacun.
- Conditionner les subventions à un cahier des charges tenant compte de l'adaptation au changement climatique.
- Apporter de l'ombre sur l'itinéraire de la Loire à Vélo.
- Avoir une cellule de crise « Aléas climatiques ».
- Promouvoir la destination et son offre avec des outils de communication (documentation, site Internet, appli) qui prennent en compte les différentes météo possibles : pluie, inondation, canicule...

Collectivités :

- Mieux valoriser les initiatives du Parc, d'entreprises et d'associations œuvrant pour la découverte de la nature, des patrimoines et paysages, la randonnée...
- Valoriser et développer des espaces en eau accessible pour la pêche, la baignade...
- Valoriser les itinéraires de balade et les points de découverte ombragés déjà existants et en créer. Faire du lien et des jonctions entre les différents itinéraires de balade et en mixant les modes de déplacement.
- Promouvoir la destination avec des outils de communication (documentation, site Internet, appli) qui prennent en compte les différentes météo possibles : pluie, inondation, canicule...

Porteur à définir :

- Capitaliser les expériences et mettre en réseau.
- Disposer d'une « boîte à outils » : trucs et astuces pour s'adapter au changement climatique afin d'investir dans des actions sans regrets et se saisir des opportunités.
- Proposer des animations « éducatives » des touristes, adultes et enfants, autour des questions du changement climatique.